

# Appel à candidatures



## **ARTISANS ET ATELIERS DANS L'ITALIE ANTIQUE ET MEDIEVALE**

Cinquième atelier d'initiation à la recherche

du 25 au 29 janvier 2021

École française de Rome

ORGANISATION

École française de Rome – Christian Mazet et Paolo Tomassini

[www.efrome.it](http://www.efrome.it)



## APPEL À CANDIDATURES

Rome, le 27 mai 2020

### **Cinquième atelier d'initiation à la recherche destiné aux étudiants de master inscrits dans une université française**

#### ***Artisans et ateliers dans l'Italie antique et médiévale***

Lieu : École française de Rome (Italie)

Pour la cinquième année consécutive, les membres de l'École française de Rome proposent une semaine d'initiation à la recherche consacrée à la question des artisans et des ateliers dans l'Italie antique et médiévale. Des conférences méthodologiques, des ateliers pratiques et des visites permettront d'aborder cette thématique. La formation aura lieu à Rome, du 25 au 29 janvier 2021 et est ouverte aux étudiantes et étudiants de master 1 et master 2 de diverses disciplines (histoire, histoire de l'art, archéologie et sciences sociales), inscrits dans une université française, dont les recherches s'intéressent de près ou de loin aux productions artisanales antiques et médiévales.

Contacts

École française de Rome

CHRISTIAN  
MAZET  
Membre de l'EFR  
Section Antiquité

PAOLO  
TOMASSINI  
Membre de l'EFR  
Section Antiquité

[atelier.master@efrome.it](mailto:atelier.master@efrome.it)

L'Italie, par sa richesse patrimoniale sans égale, a toujours constitué un terrain d'analyse d'exception pour l'étude des productions artisanales. Les nombreux peuples et cultures qui l'ont occupée depuis la plus haute Antiquité ont été des producteurs d'excellences manufacturières répandues dans toute la Méditerranée, mais ils ont été aussi le centre vers lequel ont convergé nombre d'objets, d'œuvres, de matières premières et d'artisans, d'abord pour les échanges commerciaux et culturels, ensuite pour l'importance qu'ont prise la péninsule et sa capitale comme cœur de l'empire romain puis de la Chrétienté.

Lorsque l'on s'intéresse à la culture matérielle et aux productions artistiques du passé, la question des artisans et des ateliers constitue un champ de recherches fécond et d'autant plus complexe. Cela est particulièrement le cas pour l'Antiquité et le Moyen Âge, où la notion moderne d'« artiste » est difficilement applicable aux individus, souvent anonymes, à l'origine des biens manufacturés qui nous sont parvenus. Ces artisans ont laissé de précieux témoignages de leur savoir-faire, tant technique qu'artistique : il est possible de reconstruire leurs gestes, de retracer les traditions culturelles dans lesquelles ils s'intègrent, de suivre leurs déplacements d'une aire géographique à l'autre ou bien de définir leurs identités personnelles ou collectives. À la notion d'artisan, est intrinsèquement liée celle d'atelier, c'est-à-dire un regroupement d'individus qui travaillent ensemble, de manière plus ou moins organisée, formant une communauté de métiers sans doute polyvalents qui fonctionne en tant qu'officine spécialisée par la maîtrise d'une *technè* spécifique et par leur clientèle. Identifier ces ateliers peut être aisé en cas de marques de fabrique (signatures, estampilles, étalons monétaires etc.) ; dans le cas de productions bien identifiables de l'Italie antique et médiévale, c'est surtout l'organisation même du ou des ateliers, de la création à la commercialisation des objets, qui interroge. La tâche est encore plus ardue pour certains types d'arts décoratifs, comme la peinture murale, où il n'est pas toujours possible d'identifier un peintre ou un atelier mais où l'on peut retrouver des carnets de motifs, des recettes de pigments ou des procédés qui informent sur une technique ou un répertoire communs à plusieurs contextes.

Ainsi, aborder la question des artisans et des ateliers signifie comprendre comment un objet ou une œuvre ont été réalisés, mais également par qui, pour qui, dans quel but et dans quel contexte - social, culturel, artistique et socio-économique, de sorte que notre artisan devient le représentant de son milieu socio-culturel d'appartenance.

Cette formation sera donc envisagée selon une double dimension alliant histoire des techniques et des savoir-faire et prendra en compte différentes thématiques traitant de diverses réalités et périodes. On s'intéressera d'abord aux transmissions et acquisitions des pratiques et des savoirs professionnels des gens de métiers en Italie et, de manière plus générale, dans le bassin méditerranéen. Seront également traitées, à une large



échelle chronologique, les questions relatives à la diversité des conditions et aux hiérarchisations sociales des artisans, ainsi que l'évolution des spécialisations et des transactions commerciales des ateliers. En resituant les jalons et les débats historiographiques tant en archéologie des techniques qu'en histoire économique, le programme de formation traitera de plusieurs problématiques complémentaires : techniques d'exécution, centres de production, échanges, circulations et mobilités des matériaux, des savoir-faire et des personnes. Dans une perspective transdisciplinaire et diachronique, différents domaines de la production artisanale antique et médiévale seront abordés, comme la céramique, la peinture, la sculpture, l'orfèvrerie et la métallurgie, la numismatique, la construction ou encore le textile et la production de livres manuscrits.

L'objectif de ces cinq journées est d'offrir aux étudiantes et étudiants la possibilité de se familiariser et de réfléchir ensemble à ces questionnements historiques et méthodologiques, en abordant de manière interactive et multidisciplinaire différents contextes de production artisanale de l'Italie antique et médiévale, à travers une série de conférences assurées par les membres et anciens membres de l'EFR, d'ateliers pratiques d'archéologie expérimentale et d'excursions dans les institutions patrimoniales, musées et sites archéologiques de la capitale italienne.

### **Admissions**

Les dossiers de candidatures seront transmis par les responsables de master. Ils comporteront : un CV, un relevé des notes obtenues en L3 ou M1, une lettre de motivation évoquant les projets futurs de l'étudiante ou de l'étudiant, ainsi qu'une lettre de présentation rédigée par le directeur ou la directrice de mémoire.

Les dossiers, **sous forme d'un seul document PDF**, devront parvenir **avant le 30 octobre 2020 à midi** à l'adresse suivante : [atelier.master@efrome.it](mailto:atelier.master@efrome.it). La sélection effectuée par le comité de coordination de l'EFR sera communiquée au plus tard le 16 novembre 2020.

La commission d'évaluation n'attend pas de profil académique particulier ; les dossiers seront évalués avant tout en fonction du bénéfice que les candidates et candidats pourront retirer de la formation.

Après examen des dossiers, les étudiantes et les étudiants retenus seront logés à l'École française de Rome, place Navone, et leurs déjeuners seront pris en charge. En revanche, le déplacement vers Rome et les dîners sont à la charge des participants ou de leur université. Dans le cas où ni l'étudiante ou l'étudiant, ni l'université de rattachement ne seraient en mesure d'assurer ce financement, la candidate ou le candidat peut demander une aide à l'École française de Rome, sur présentation d'une attestation de non-prise en charge par l'établissement d'origine.



### Évaluation

Un rapport de stage (environ 8 pages) devra être remis aux formatrices et aux formateurs, comprenant un compte rendu des activités assorti d'une réflexion plus approfondie sur une catégorie de sources découverte durant le stage, au choix. Ce rapport pourra faire l'objet d'une validation en fonction des modalités prévues par les universités de rattachement des étudiantes et des étudiants (stage, exercice au sein d'un séminaire, etc.).

Pour toute question, contacter : Christian Mazet et Paolo Tomassini  
([atelier.master@efrome.it](mailto:atelier.master@efrome.it))



## L'École française de Rome

Fondée en 1875, l'École française de Rome est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, placé sous la tutelle du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Elle a pour mission fondamentale la recherche et la formation à la recherche dans le champ de l'archéologie, de l'histoire et des autres sciences humaines et sociales, de la Préhistoire à nos jours. Son domaine d'intervention privilégié couvre un espace comprenant Rome, l'Italie, le Maghreb et les pays du Sud-Est européen proches de la mer Adriatique. Elle collabore à des programmes de recherche internationaux à travers des chantiers archéologiques et des rencontres scientifiques. Elle publie chaque année plus d'une vingtaine de volumes dans ces domaines et une revue biannuelle, les *Mélanges*.

Elle met à la disposition des chercheurs de tout pays ses ressources documentaires, en particulier sa bibliothèque spécialisée riche de plus de 210 000 volumes, au deuxième étage du Palais Farnèse.

Elle accueille des doctorants (boursiers), des jeunes chercheurs (membres), ainsi que des enseignants-chercheurs, chercheurs et autres personnalités scientifiques plus confirmés (chercheurs résidents, chercheurs mis à disposition par le CNRS, et chercheurs partenaires des programmes scientifiques).

L'EFR appartient au réseau des Écoles françaises à l'étranger et à l'*Unione* des instituts internationaux d'archéologie, d'histoire et histoire de l'art implantés à Rome.

[www.efrome.it](http://www.efrome.it)